ZEPHYROLOGIE

BRASS BAND

Contacts Tour : Enzo Productions // www.enzoproductions.com // enzoproductions@enzoproductions.com
Label : Compagnie DTC // www.myspace.com/compagniedtc

www.myspace.com/zephyrologie

www.zephyrologie.com

www.rbrecords.com - imprimé par www.conflitarts.com

dossier de presse
ZEPHYROLOGIE

Groupe, fanfare ou brass band ? Peu importe en fait … Zéphyrologie propose depuis plusieurs années une musique originale nourrie d'exigence et de fantaisie. Ni funk, ni jazz, ni rock mais cela tout à la fois, Zéphyrologie est au carrefour des musiques actuelles où compositions originales et covers improbables (*Rage against the machine, Public Enemy...*) se côtoient avec bonheur !

La musique de Zéphyrologie est puissamment cuivrée et accompagnée par des percussions précises ; véritable « machine de guerre » rythmique, elle laisse cependant la place aux interventions vocales, à la légèreté du banjo, à l'improvisation et à la spontanéité des interprètes.

Ayant écumé avec bonheur les rues de France et d'Europe *(Sans fil ni courant à Bruxelles, Festival d'été de Quebec, Musikale à Bilbao, Les Noctibules à Annecy, Musiques de rue à Besançon)*, Zéphyrologie investit de plus en plus les salles et les festivals de jazz et de musiques actuelles *(Au foin de la rue St Denis de Gâstine, Nancy Jazz Pulsation, Europa Jazz festival au Mans, Rendez vous de l'Erdre à Nantes, Chorus des Hauts de Seine, Jazz à Vannes, Montréal Jazz Festival, La Flèche d'or, le New Morning, la Cigale en première partie de No Jazz)*. Les prestations de Zéphyrologie sont surprenantes, attachantes, souvent délicieusement décalées. Leurs spectacles restent un moment incontournable et fortement jubilatoire.

> *« ...Il suffisait de se trouver sous le chapiteau en milieu d'après midi quand Zéphyrologie a fait monter la température vers la folie. A dominante cuivres, cette fanfare venue du Mans marche sur les travées de Manu Chao, invente des tonalités qui sont celles d'une radio planétaire. Le tout particulièrement chatoyant, rythmé et accompagné par les hommes en noir d'une chorégraphie sur mesure, entendre par là singulière. L'ambiance, côté public, est aussi chaude et enflammée que lors de la soirée africaine. Certains se laissent emporter dans la danse et tous, surtout, laissent partir des cris d'admiration au milieu d'un titre ponctué de quelques prouesses inhabituelles dans ce genre de prestation. Chaque morceau, bien sûr, est ponctué d'applaudissement nourris. NJP, à l'occasion de « la pépinière en fête », propose de vrais concerts avec des artistes passés maître dans leur art... »*
>
> *Jean-Paul Germonville*
> *L ' Est républicain lundi 13 octobre 2008*

Le groupe développe également des collaborations avec d'autres artistes, comme par exemple les rappeurs brésiliens de Claonordestino pour le Festival Bebop au Mans, ou encore l'enregistrement en live du titre « les Habitants » avec Sooolem auteur et slammeur.

Plus récemment, Zéphyrologie a initié une création avec Alban Darche *(Gros Cube, Alban Darche trio)*, Jean-Louis Pommier *(ONJ, LPT trio)* et Geoffroy Tamisier *(Mukta ,ONJ)* qui a donné lieu à deux concerts, pour l'Europa Jazz Festival du Mans et Les rendez-vous de l'Erdre à Nantes. Ce fut pour le groupe l'occasion de mélanger l'univers récréatif de Zéphyrologie avec les instrumentations plus élaborées du jazz contemporain.

Par ailleurs, Zéphyrologie dirige des master classes pour des festivals *(Cuivro-foliz à Fleurance, Fanfare classe à Jazz à Vienne)* mais aussi dans des écoles de musiques. Ces « fanfares classes », tournées vers un public large (enfants et adultes), offrent une vision résolument vivante et participative de la pratique instrumentale. La fanfare travaille aussi avec des harmonies (Evron, Noyen sur Sarthe) dans le cadre de créations (arrangement pour harmonies des compositions du groupe, sound painting, transmission orale de la musique, travail de la scène).

Après quatre albums en studio, Zéphyrologie vient de sortir un album enregistré en concert durant « La Caravan' jazz » du festival « Jazz à Vienne » 2008. L'enregistrement d' un album studio est prévu pour fin 2009.

Discographie

LP : Zéphyrologie [13 titres] / Sortie : 2001
Prod : Musiques plurielles

LP : Pom Pom Boy'z [14 titres] / Sortie : 2003
Prod : Musiques plurielles / Dist : Nocturne

LP : No jazz – No Limits [Zephyrologie apparaît sur un titre] / Sortie : 2004
Prod : Warner Jazz / Dist :Warner

LP : La French Touque [13 titres] / Sortie : 2005
Prod : Compagnie DTC

LP : Zic De Rue 2 [Zephyrologie apparaît sur un titre] / Sortie : 2008
Prod : Wagram / Dist : Wagram

LP : La French Touque Réédition [15 titres dont 2 inédits] / Sortie : 2008
Prod : Compagnie DTC

LP : Live (enregistré à Jazz à Vienne) [12 titres] / Sortie : 2009
Prod : Compagnie DTC

Composition du groupe

Trompette : Guillaume Rouillard
Trompette : Charly Villoteau
Sax Alto / Baryton : Xavier Thibaud
Sax Ténor : Cédric Thimon
Trombone : Marc Brossier

Banjo : Xavier Renault
Soubassophone : Paul Gélébart
Percu / Chant : Eric Coatleven
Caisse Claire : Thomas Derouineau
Grosse Caisse : Laurent Cosnard

Ils ont dit de
ZEPHYROLOGIE

- « Cette Fanfare […] marche sur les travées de Manu Chao, invente des tonalités qui sont celles d'une radio planétaire », *L'Est Républicain* (France, édition régionale)

- « Une performance coup de cœur », *Le journal de Québec,* (Québec, QUEBEC).

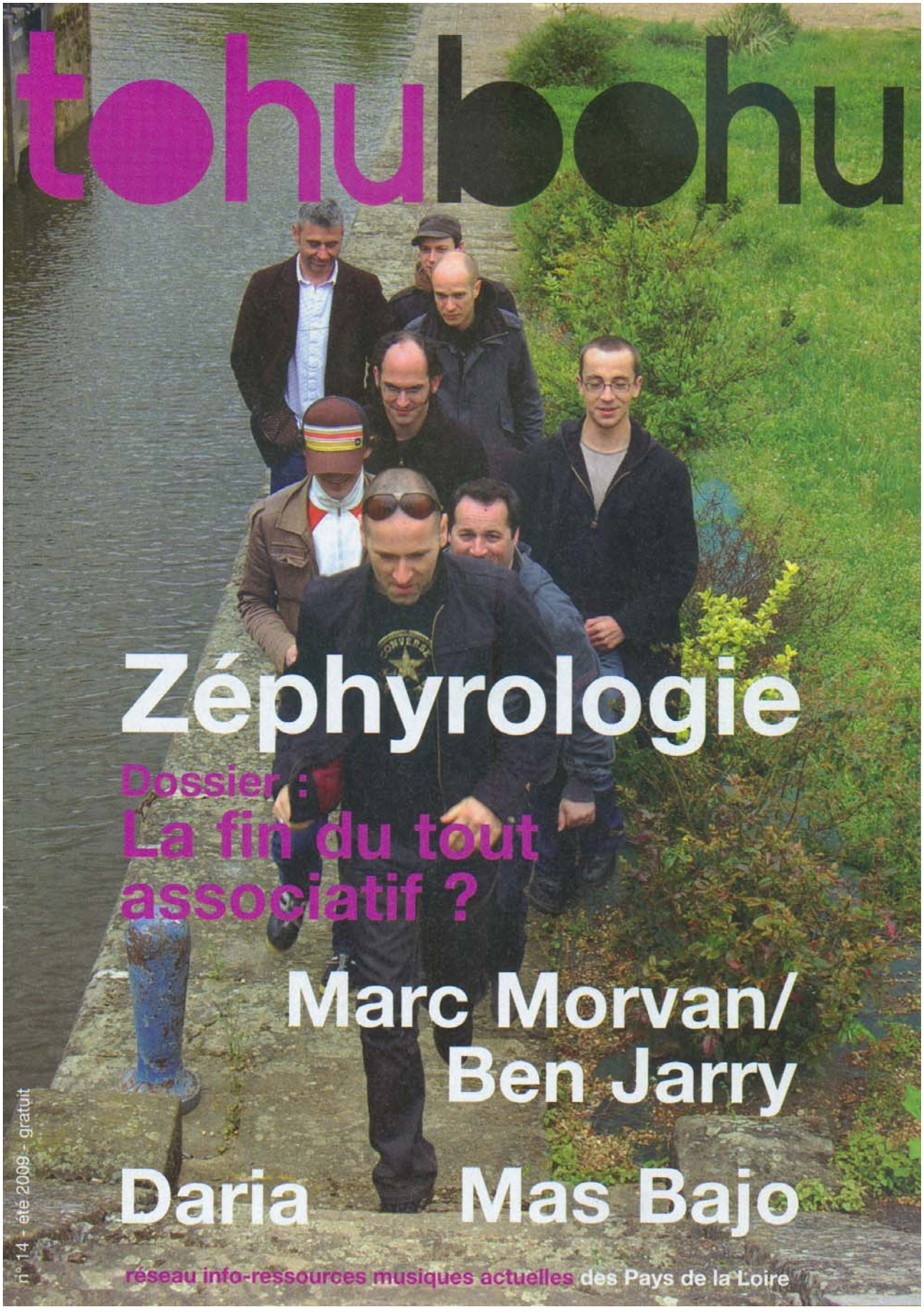
- « La fanfare revisitée », *La Presse*, (Montréal, QUEBEC)

- « Ils ressemblent bien plus à un groupe punk qu'à tout autre chose », *Le Soleil*, (Québec, QUEBEC)

- « La puissance des cuivres appuyée par une solide rythmique », *Jazz Hot*, (Magazine, France)

- « C'est de la dynamite en musique et ça saute », *la Provence*, (France, édition régionale)

- « Zephyrologie ça s'écoute et ça se regarde », *Ouest France,* (France, édition régionale)



Tohu Bohu été 2009

zephyrologie

UNE TRIBU CUIVRÉE

PAR CÉCILE ARNOUX
PHOTO : CH. ESNEAULT

Telle une bande de joyeux drilles qui prend du plaisir et met du sérieux dans ce qu'elle fait depuis plus de dix ans, Zéphyrologie demeure l'une des fanfares de la région les moins conventionnelles. Bien connus au sein de la grande famille de la fanfare, les "Zéphyres" viennent de sortir un live endiablé et s'apprêtent à entamer une tournée conséquente. Rencontre avec Xavier et Paul.

Zéphyrologie existe depuis 11 ans. Quel regard portez-vous sur votre carrière ?
Xavier : Nous étions étudiants au départ, le groupe s'est formalisé petit à petit et a trouvé son identité musicale depuis 6 ans. Notre musique se situe au carrefour de styles différents, elle a évolué et s'est éloigné du côté funk du départ. Il y a énormément de fanfares de nos jours, il est important pour nous d'avoir notre propre identité.
Paul : Sur un plan personnel et humain, ces années furent très riches. Nous avons beaucoup joué, en France et à l'étranger, avec l'expérience de Montréal et Bilbao qui furent mémorables. Il nous reste encore des choses à faire, et notamment jouer davantage dans des salles de musiques actuelles.

Comment renouvelez-vous votre répertoire ?
X : Le répertoire évolue avec les musiques que nous écoutons. Nous intégrons depuis quelque temps de la jungle, nous avons laissé de côté le reggae et les musiques des Balkans pour un répertoire plus rock. Nous essayons de garder une homogénéité dans les arrangements, l'interprétation. Dans un même morceau, il y a des passages différents, une volonté de "casser les codes".

Pensez-vous proposer une forme de fanfare à part ? Autrement dit, quelle serait la marque de fabrique de Zéphyrologie ?
X : Sans être dans la prétention, nous tentons de proposer une fanfare différente, un peu comme le fait la fanfare La Goutte au Nez (elle intègre un accordéon). Dans l'idée, nous cherchons à sortir des codes fanfare pour se rapprocher d'un véritable groupe musiques actuelles.
P : Nous formons une fanfare mais fonctionnons comme un groupe de rock. Ce qui nous permet de toucher un plus large public.

Vous reprenez sur le dernier disque Rage Against the Machine et Public Enemy. Y-a-t-il des morceaux plus faciles à reprendre pour une fanfare ?
P : Pour nous, il est important de tenter une reprise à laquelle les gens ne s'attendent pas. Ce sont des titres que nous aimons, bien sûr, des titres que nous avons envie de reprendre de manière puissante afin que la personne qui connaît l'original puisse y retrouver l'énergie de départ.

Vous avez participé à une création avec des musiciens jazz nantais (Alban Darche, Geoffroy Tamisier et Jean-Louis Pommier) présentée à l'Europa Jazz et aux Rendez-Vous de l'Erdre l'an passé. Cela confronte vraiment deux pratiques un peu divergentes ?
P : Les deux groupes ont trouvé leur compte et ont été étonnés par les autres. Nous avons apporté du Zephyrologie dans les compositions jazz et inversement. Ce genre d'expérience ouvre le champ des possibles. Nous avons appris à jouer moins intensément, plus sur la longueur, à poser les choses et à avoir plus de relief sur certains titres.
X : Nous avons apporté l'énergie du groupe. C'est drôle parce que j'ai le sentiment que les parties jazz étaient moins écrites que les nôtres. Certains de Zephyrologie écrivent et nous arrangeons tous ensemble. Darche, Tamisier et Pommier ont apporté des boucles avec des parties chorus et dans Zéphyrologie nous ne travaillons pas de cette façon. Nous avons appris à faire "monter" un morceau, et plus largement nous avons joué des choses que nous n'aurions jamais joué. Les 3 solistes savent faire sonner l'ensemble ; ce sont des gens ouverts.

Vous menez des ateliers en direction des scolaires. Quels sont les axes principaux que vous souhaitez transmettre ?
P : Nous souhaitons faire connaître nos instruments, notre répertoire varié qui intègre plusieurs styles.
X : Il y a ce travail avec les scolaires, mais également en direction de jeunes musiciens appartenant à des harmonies. Pour eux, nous axons le travail sur la transmission orale de la musique, le par-coeur, et la composition d'un titre. Nous développons aussi la notion de collectif, l'écoute de l'autre qui est importante lorsque l'on est dix musiciens, les placements, les volumes. Cédric du groupe fait aussi parfois de l'initiation à l'improvisation et du sound-painting c'est-à-dire de l'improvisation dirigée.

Vous avez sorti trois disques studio et cet album live. Est-ce qu'un disque live pour une fanfare n'a pas plus de sens qu'un studio ?
P : Si bien sûr. Nous sommes contents du résultat, il y a l'énergie d'une fanfare. Et ce disque ne nous a pas trop coûté en termes d'efforts.
X : C'est plus pertinent. L'énergie est là. L'enregistrement s'est déroulé sur quatre jours et nous avons gardé les titres qui nous plaisaient le plus. L'intérêt réside dans le fait que nous avions moins de pression, moins l'envie de la perfection qui est trop souvent là lors des enregistrements studio. La recherche de perfection nuit parfois à l'intensité de la musique, intensité que l'on retrouve en live. Cet enregistrement live nous donne envie de travailler différemment sur le prochain disque studio qui sera un disque avec davantage d'invités.

Le choix des morceaux ?
P : Nous avons rejoué des vieux titres pour clore une époque. Le choix s'est porté sur des morceaux importants, et il y a quelques inédits.

Il y a des musiciens, groupes ou fanfares avec lesquels vous aimeriez collaborer ?
X : Soolern qui fait partie d'un projet manceau Henry Mash, Dj Fish aux platines, Ezra, Jean-Louis Pommier, ce sont des gens avec lesquels nous avons déjà travaillé. Nous aimerions retravailler sur des compositions avec eux. Il s'agit de collaborer avec des gens que nous connaissons bien, qui apportent des choses différentes à notre univers. Et pour la fanfare, ce serait avec La Goutte au Nez.

Zéphyrologie
Live
Enzo Productions 2009

Quoi de plus logique qu'un enregistrement live pour une fanfare. Réalisé dans des conditions techniques optimales, et avec un matériel de qualité, il s'agit d'un retour sur plus de dix ans d'existence et sur un répertoire en majorité déjà présenté sur trois albums studio. Enregistrée au festival Jazz à Vienne l'été dernier, cette playlist de douze morceaux jubilatoires transpire l'énergie et la concision. Au croisement de musiques rock, orientales, jazz, balkaniques, le set reprend des morceaux chers au groupe, deux inédits et deux bien belles reprises ("Killing in the Name" de Rage Against the Machine et "Give it up" de Public Ennemy). Cuivres et percussions sont évidemment à l'honneur, mais Zephyrologie trouve sa singularité avec un couple de voix (dont une au mégaphone) et un banjo. Rythmes effrénés, chorus parfaits, unisson régulière, ce live saura vous séduire, pour peu que, pour vous, musique rime avec exaltation.

Cécile Arnoux

Infos
www.myspace.com/zephyrologie

La fanfare Zéphyrologie sort un live bouillonnant

Chaque nouvel album de la fanfare folle Zéphyrologie est un événement. Celui-ci est un live enregistré lors d'un des plus prestigieux festivals de jazz français.

Jazz à Vienne.
« Ce live est un 12 titres, enregistré sur quatre dates l'été dernier, du 8 au 12 juillet 2008, au festival Jazz à Vienne. On s'était déjà produit dans le théâtre antique il y a trois ans. Ce coup-ci, c'était sur la Caravane jazz, qui naviguait autour de la ville. C'était la deuxième fois qu'on y jouait, on adore y aller. Eux aussi, là-bas, ont bien aimé. Ça reste un événement prestigieux pour tout musicien. On avait fait Montreux, Montréal, Nancy ou l'Europa jazz, pourtant c'est notre premier live. »

Dix potes.
« C'est un bon témoignage sur l'aventure artistique de dix musiciens. Nous avons voulu figer un répertoire joué depuis longtemps, entre trois à cinq ans, avant d'entamer un nouveau truc. »

One shot.
« Nous avions le choix entre différentes versions, enregistrées plusieurs jours de suite, car en live, on ne recommence pas la prise. Jusqu'à présent, nous n'étions pas très contents de nos albums studio. Là, on retrouve l'énergie d'une fanfare qui avant tout est faite pour la scène. »

Répertoire.
« Il y a une reprise de *Killing in the name* de Rage Against the Machine, qu'on fait depuis cinq ou six ans, *Give it up* de Public Enemy. Également un titre, *Les habitants*, avec Meta (d'Henri Mash - N.D.L.R.) qui est venu avec nous sur deux dates. Notre style n'est pas vraiment précis. Il y a autant d'influences que de musiciens, du jazz au métal, en passant par le funk et le rock, mais l'ensemble sonne fanfare, avec plein de cuivres, de la caisse claire et du banjo. »

Autoproduit, ou presque.
« Avant, nous étions signés chez Nocturne. Ça s'était bien passé. Mais maintenant, on a notre label, l'avantage étant qu'on vend beaucoup et directement en concert. Ce live est aussi le fruit d'un partenariat avec le festival de Vienne par le biais du dispositif Vienne action culturelle. Ils ont payé quasiment l'album. »

Mercredi 17 juin, à l'Arche et le 20 juin à Noyen-sur-Sarthe, Zéphyrologie sera en concert. Nouvel album : Zéphyrologie, *Live*. 10 €. Site : www.zephyrologie.com.

Ouest France Mai 2009
Chronique de l'album Live

Zéphyrologie Brass Band

Week-end de folie à L'Ostra, musique et humour au programme avec cette fanfare délirante.

Ils passent du rock au funk avec une déconcertante facilité, tout en bousculant les règles de rigueur lors de récitals. Ces dix-là, c'est vrai, sévissent également dans les rues. De quoi aborder autrement leur art, celui d'une fanfare déjantée, agrémenté de sketches. Une occasion unique de passer du délire mélodique le plus osé à des phases où la poésie devient comme une respiration. Plus de dix années que dure l'épopée, au cœur de laquelle les cuivres font plutôt bon ménage, et qui plus est la bamboche, avec banjo et rythmiques. Le tout accompagné d'un chant. La dominante, bien sûr, est festive avec de solides touches d'absurde. De leur expérience acquise sur le pavé, les membres de ce band ont pris pour habitude d'entretenir, même en salle, une étroite complicité avec le public. Ils ont déjà quatre albums à leur actif et des passages dans des lieux prestigieux comme le festival de Jazz de Montréal, les Musikale de Bilbao, Montreux, Berlin, La Cigale et autre Festival du Film de Cognac. Les Nancéiens ont déjà eu le plaisir de partager leur folie au défunt Terminal Export. De quoi donner l'envie de les retrouver.

Dix musiciens embarqués dans une épopée, qui dure depuis plus de dix ans. Photo DR

■ A L'Ostra vendredi et samedi à 20 h 30. Entrée 14 euros.

Est Républicain février 2009

Zéphyrologie

Depuis maintenant dix ans, ce brass band des Pays-de-la-Loire croise rock, ska et funk dans les compositions originales de son répertoire. Aux interventions scéniques et déambulatoires, ses dix musiciens greffent des interventions poétiques, décalées et humoristiques, gentiment irrévérencieuses. Coutumier des grands festivals comme des scènes, Zéphyrologie compte aujourd'hui quatre albums et des centaines de concerts en France et à l'étranger.

Enzo Productions : 01 41 09 97 00
www.zephyrologie.com

Magazine La Scéne Hiver 2008

Pour mesurer l'impact auprès du grand public - entendre par là la population de Nancy et de son agglomération - il suffisait de se trouver sous le chapiteau en milieu d'après midi quand Zéphyrologie a fait monter la température vers la folie.

A dominante cuivres, cette fanfare venue du Mans marche sur les travées de Manu Chao, invente des tonalités qui sont celles d'une radio planétaire. Le tout particulièrement chatoyant, rythmé et accompagné par les hommes en noir d'une chorégraphie sur mesure, entendre par là singulière.

L'ambiance, côté public, est aussi chaude et enflammée que lors de la soirée africaine. Certains se laissent emporter dans la danse et tous, surtout, laissent partir des cris d'admiration au milieu d'un titre ponctué de quelques prouesses inhabituelles dans ce genre de prestation. Chaque morceau, bien sûr, est ponctué d'applaudissements nourris.

NJP, à l'occasion de « *La Pépinière en fête* », propose de vrais concerts avec des artistes passés maîtres dans leur art.

Alors que le chapiteau vibre, ils sont des milliers dans les allées du Parc avec pour bande-son des fanfares toujours, de rue celles-là. Le Gros Tube, Sonar, Le Zikalbo, Mississippi All Stars et Magic Dub Skalatog constituaient le « *comité d'accueil* » de la foule des grands jours sous un soleil plus que grisant.

Totalement émancipée

Pour les trois coups, à 14 h, l'attraction se trouvait du côté du Magic Mirrors, avec le passage en scène de Rou-

L'est républicain nov 2008 article sur le Nancy Jazz Pulsation

---

4 Zeffff, une création pas zéphémère

Les Rendez-vous de l'Erdre se clôtureront dimanche soir. Les 4 Zeffff, ou Zéfffféméres, création de la fanfare mancelle Zéphyrologie qui marquera la fin des festivités jazzy, invite Alban Darche, Jean-Louis Pommier, Geoffroy Tamisier et la Fanfare Éphémère dirigée par Jean-Jacques Metz à se partager la grande scène nautique Ceineray. Place à l'expérimentation et aux délires sonores pour ce dernier rendez-vous du week-end !

La fanfare Zéphyrologie.

« La création était à l'origine une commande d'Europa Jazz Festival, au printemps dernier. Mais le concept nous a plu, alors nous réitérons l'expérience ! » explique Eric Couatleven, percussionniste et vocaliste au sein de la fanfare de rue du Mans.

Laquelle regroupe une dizaine de musiciens, ici rejoints par trois des membres du Gros Cube (Alban Darche au saxo, Geoffroy Tamisier à la trompette, Jean-Louis Pommier au trombone). Un show fortissimo donc, et cela également grâce aux 70 enfants qui forment la Fanfare Éphémère nantaise. Et l'effectif n'est pas une raison pour faire des concessions artistiques : avec ces Zéfffféméres là, **« c'est la pâte de chaque musicien qui fait la personnalité de ce spectacle jazz, rock, très métissé. »**

Ouest France 26/08/08

Ouest France Aout 2008 Création +4Zeff aux rendez vous de l'erdre

CONDRIEU

L'été démarre en fanfare

La première étape des cafés de l'été a été avant-hier un réel succès. Voyage au cœur d'une soirée animée

LE TEMPS des derniers jours ayant été menaçant, tout le monde redoutait que la pluie ne s'invite mardi soir.
Il n'en fut rien et c'est sous un ciel dégagé que l'édition 2005 des cafés de l'été a pu débuter.
Le programme était connu de tous. Mais des animations surprises étaient à prévoir, sans que personne ne sache de quoi il s'agissait. On fut bien vite fixé. 4 comédiens de la région viennoise déambulaient en effet au milieu des chaises, en allant à la rencontre des personnes présentes.
Christophe Roche, l'un de ces joyeux fanfarons, expliquait un peu plus tard le détail de cette animation : « Nous travaillons sur l'accueil du public. Je suis le maître de cérémonie et je vais faire déplacer les gens au fur et à mesure de la soirée. Il s'agit de leur faire passer un moment convivial et le plus agréable possible, en leur proposant des petits intermèdes théâtraux. »
Dans ce programme visant à assurer l'ambiance, un spectacle intitulé « Star Moire » a également eu lieu. Il s'est déroulé après la première partie qui avait vu le groupe de guitare de l'AJLC (Association jeunesse loisirs culture), puis « Jazz Pirine » chauffer la foule. Cette dernière s'est alors tournée vers la petite scène ou elle a pu assister durant vingt minutes à une parodie de « Star Wars » plutôt déjantée.

Zéphyrologie a enflammé la place du centre-ville
/ Photo Vincent Huchon

Une soirée de folie très suivie

Une parfaite entrée en matière pour le groupe suivant, lui aussi adepte de la folie en tous genres. Deux des dix musiciens du groupe « Zéphyrologie » étaient loin de le nier, à quelques minutes de monter sur scène : « Nous revendiquons tout à fait le fait d'être déjantés, » reconnaissait Thomas, trompettiste.
Son compère Xavier, adepte du trombone, s'attardait lui plus sur la prestation à venir du groupe : « Bien sûr que c'est essentiellement de la musique, mais il y a aussi des pas de danse et beaucoup de mouvement. »
Leur relation avec le public ? « Il y a un très bon contact et beaucoup d'interactivité. L'ambiance est très sympa. Il ne s'agit peut-être pas là d'un public qu'on trouverait au Jazz à Vienne et c'est donc différent. »
« Zéphyrologie » est rentré en scène vers 20h45. Tout au long de leur prestation tonitruante et rythmée, les musiciens ont invité le public à participer en frappant dans les mains.
Plus de 300 personnes se trouvaient alors sur la petite place, sans compter celles qui s'abreuvaient sur les terrasses improvisées.

Vincent Huchon

Article dans le cadre de jazz à vienne

Das klingt so fremd wie „Zephyrologie“

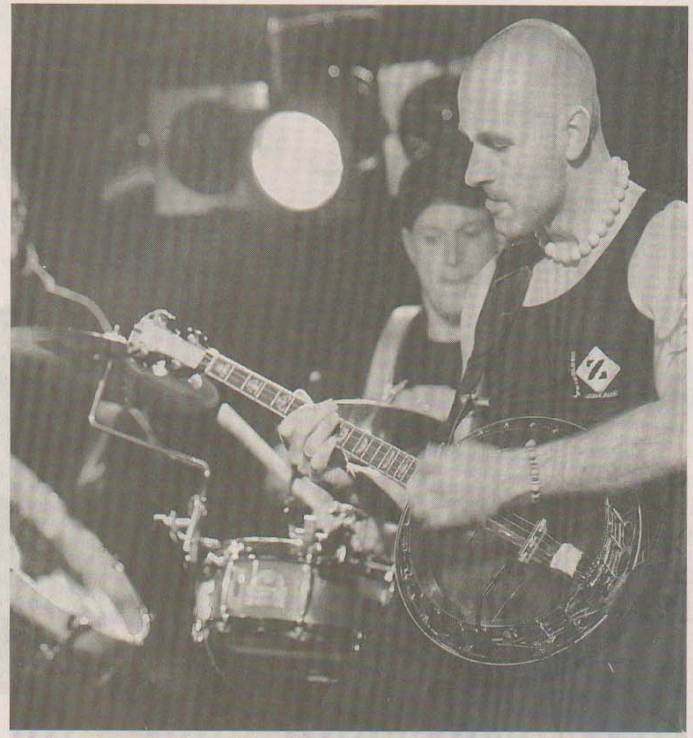
Französische Band bestach am Eröffnungsabend der Breminale mit ihrem eigenwilligen Sound

Von unserem Mitarbeiter
Anders Becker

BREMEN. Die Breminale ist in diesem Jahr kein Festival der großen Namen. Stattdessen wurde das Programm nach publikumswirksamen Stilen ausgewählt wie Mestizo oder Ska. Eine kleine Ausnahme bildet da die französische Band „Zephyrologie“: Sie eröffnete den ersten Abend im „Hansewasser-Zelt“.

Im vergangenen Jahr war ihr Auftritt auf den Weserwiesen so gut angekommen, dass viele Besucher den Wunsch äußerten, dieses Ensemble noch einmal zu sehen. So kommt es, dass die Formation in diesem Jahr gleich drei Mal spielt. Die Musik der zehnköpfigen Band entzieht sich aufgrund ihrer Individualität und Vielschichtigkeit einer präzisen Beschreibung. Dies zeigt sich bereits an der ungewöhnlichen Besetzung: Sechs Bläser, darunter ein beeindruckendes Susaphon als Bassinstrument, treffen auf drei Perkussionisten und gestatten als exotisches i-Tüpfelchen einem Banjo eine exponierte Stellung im Klangbild. Statt sich auf einen Stil festzulegen schöpfen sie die Bandbreite möglicher Arrangements voll aus.

Eine Spezialität sind satte, vertrackte Bläsersätze, die auf ein wild groovendes Fundament geschmettert werden. Diese Einlagen sind oft durchsetzt von melodiösen oder jazzigen Soli sowie schwelgerischen Harmonieteppichen. Swing, Rumba oder auch irische Rows finden sich in ihrem Songs. Faszinierend ist zu Beginn ihres Auftritts, wie sie aus diesen desperaten Zutaten griffige und tanzbare Songs zaubern. Zur Mitte des Sets gerät den Akteuren der Fluss ihrer Performance durch unpassende Interaktionseinlagen etwas aus den Fugen. Allzu platte Rap-Einlagen scheinen das Niveau etwas zu verflachen, doch nach diesem Durchhänger kriegen sie die Kurve zurück zur hochklassigen Unterhaltung.



Die Band „Zephyrologie“ trat wieder auf der Breminale auf. FOTO: JOCHEN STOSS

Eine langjährige Tradition hat auf der Breminale der Bluesabend, der auf der „Weltbühne“ das Festival eröffnete. Als außergewöhnliche Stimme wurde Conny Lush aus Liverpool angekündigt. Ihr stehen die „Blues Shouter“ zur Seite, ein klassisches Bluesrock-Trio mit E-Gitarre, Bass und Schlagzeug. Im Mittelpunkt ihres Programms stehen geshuffelte Mid-Tempo-Nummern, die schnörkellos und dezent rockig präsentiert werden. Conny Lush hat eine kraftvolle raue Stimme, die allerdings im Vergleich zu großen weißen Bluessängerinnen etwas brav wirkt. Routiniert spielt sie sich mit ihrem Gitarristen die Phrasen zu, wobei beide darauf achten, sich nicht gegenseitig in die Quere zu kommen.

Diese Rücksichtnahme hat der Chicagoer Gitarrist Nick Moss nicht kultiviert, doch gerade davon lebt der Sound seiner Band. Die klassische Besetzung ist bei ihm um einen Keyboarder erweitert. Das zweite Harmonieinstrument versteckt sich nicht hinter der E-Gitarre. Die Pianopatterns sind niemals zurückhaltend, sie folgen der Dynamik der Songs offensiv. Dadurch bekommt die Band viel Drive und wirkt zupackender. Die Besetzung gestattet zudem eine größere dynamische und stilistische Bandbreite. So kommen einige Stücke stampfig rockend daher, während in anderen jazzige Harmonien geswingt werden. Moss' Stimme vermag sich im Arrangement gut durchzusetzen und erinnert an den jungen John Mayall. Obwohl er Frontmann ist und dies mit seinem schmatzigen, röhrenverzerrten Gitarrenton auch eindrucksvoll unter Beweis stellt, kann er sich in den Dienst des Gesamtsounds stellen. Mit dieser Performance gelingt es Nick Moss neben den Blueskennern auch „Laufkundschaft“ für sich einzunehmen.

Gedichte vom Deck des Rettungsbootes

Johannes Schenk liest wieder

Von unserem Redakteur
Peter Groth

WORPSWEDE. Er nennt sich immer noch Matrose und Dichter. Und er trägt immer noch einen schwarzen Hut, häufig eine dicke blaue Joppe, Weste und weißes Hemd mit offenem Kragen. So tritt der 65-jährige Johannes Schenk ab Sonntag, 28. Mai, wieder regelmäßig vor seine Zuhörer und liest Gedichte. In der sechsten Saison lädt er nun schon zu „Rettungsbootlesungen“ an ungewöhnlichem Ort: Hinter dem Worpsweder Bahnhof an den Eisenbahngleisen stehen seine Zirkuswagen, daneben liegt die Sloop, von deren Deck herunter Schenk seine auf Holzbänken sitzenden Zuhörer mit eigener Poesie beglückt.

18 Lesungen hat Johannes Schenk bis Ende September geplant, immer sonntags ab 17 Uhr tritt er vor sein Publikum und wird in diesem Sommer Gedichte aus seinem im vergangenen Jahr erschienenen Band „Salz in der Jackentasche“ lesen. Es ist sein 21. Buch, ein 126 Seiten umfassendes Bändchen mit 88 Gedichten, die Schenk seit dem Jahr 2000 verfasst hat.

Jerusalem, Israel, natürlich wieder das Meer und die Seefahrt – das sind Schenks Themen, die er in einer ungemein bildhaften Sprache so beschreibt, dass der Leser dieser Poeme Landschaften und Wasser riecht und schmeckt. Schenks ganz eigene Interpunktion, seine Lust, Wörter wegen ihres Klangs zu erfinden – das erfordert bisweilen ein zweites, lautes Lesen um zu verstehen.

Man kann dem Dichter aber auch zuhören – ab diesen und dann an allen folgenden Sonntagen im Juni, Juli, August und September – immer ab 17 Uhr auf zehn „commoden Circusbänken, bei Regen mit Schirm, bei Sonne Strohhut“.

Die Folklore der Welt bietet doch noch Überraschungen

Fünfköpfige Vokalgruppe „Cinqui Sò“ aus Korsika trat in der Reihe der Roots Nights im Kulturzentrum Schlachthof auf

Von unserem Mitarbeiter
Christian Emigholz

BREMEN. Obgleich die Folklore der Welt im Zeichen globaler musikalischer Durchforschungen immer kleiner und transparenter zu werden scheint, gibt es doch noch Überraschungen. Die Vokalgruppe „Cinqui Sò“ aus Korsika ist solch eine Überraschung, zumindest für Bremen, denn hier traten die

schen Traditionen Korsikas aufzuspüren und vor dem Vergessen zu bewahren. Dabei bewegen sich „Cinqui Sò“ genau an der Schnittstelle von sakraler Musik und Folklore. In ihren Gesängen spiegelt sich die frühe Polyphonie der Kirchenliedtradition wider, die wiederum auch Einfluss auf die Volksmusik genommen hat. Andere Lieder verweisen dagegen auf archaische Gesangsformen mit einem Stimmführer, der als Vor-

nien – eine ausgesprochen wechselvolle Geschichte hinter sich mit vielen Fremdherrschern aus allen möglichen Anrainerstaaten des Mittelmeeres. Am längsten waren italienische Stadtstaaten für die Insel zuständig, bevor sie an Frankreich fiel. In italienischer Tradition, und durchaus verwandt mit sardischer Musik (hingewiesen sei nur auf die „Tenores di Bitti“ aus Sardinien) steht denn auch die Musik von „Cinqui Sò“. Die fünf

spielen und stark an Vergleichbares aus Sizilien und Sardinien erinnern. Überraschend findet sich hierbei auch eines, dessen Melodie verblüffend an die „Moorsoldaten“ erinnert.

Die Lieder der Fischer dagegen zeichnen – ähnlich wie die Shantys – Arbeitsprozesse beim Fischfang nach. „Cinqui Sò“ singen überwiegend a cappella, haben lediglich als kleine Zwischenspiele einige melancholi-

Wettbewerb für Bremer Komponisten

BREMEN (MAZ). Der Landesmusikrat veranstaltet zum fünften Mal einen Wettbewerb für Komponisten bis zum Alter von 40 Jahren, die in Bremen oder im Umland wohnen oder hier auch arbeiten. Die Musik soll in zeitgenössischer Tonsprache komponiert sein, etwa 20 Minuten dauern und von Laienensembles aufgeführt werden können. Über die Sieger entscheidet eine Jury unter Vorsitz der Bremer Komponistin Siegrid

LE SOLEIL, ÉRIC CÔTÉ

Avec leurs crânes rasés et leurs camisoles noir et jaune, les membres de la fanfare ressemblent bien plus à un groupe punk qu'à tout autre chose.

Vent de folie

Zéphyrologie chasse toutes les idées préconçues sur les fanfares

VALÉRIE LESAGE

VLesage@lesoleil.com

■ Wow ! Quel *show* génial que celui de la fanfare française Zéphyrologie ! Un spectacle qui a bien failli ne jamais avoir lieu sur la scène de la place D'Youville et auquel on a finalement eu droit à cause d'un concours de circonstances.

Zéphyro devait être là jeudi, mais la pluie en a voulu autrement. Même chose hier après-midi à 15 h 45 à cause de l'orage. Sauf que... Les DJ d'Electric Gypsyland n'ont pu se rendre au Québec à cause d'un problème de transport aérien et, ainsi, leur spectacle prévu à 19 h a dû être annulé. À la place, on a programmé Taraf de Haïdouks, qui devait initialement donner son concert à 16 h 30. Ça laissait donc une belle place pour Zéphyrologie sur la grande scène, à l'abri de la pluie.

Et franchement, on n'y a pas du tout perdu au change, bien au contraire, même si c'étaient 10 Français contre 12 Roumains !

Zéphyrologie chasse toutes les idées que l'on peut se faire d'une fanfare, dès l'arrivée en scène. Avec leurs crânes rasés et leurs camisoles noire et jaune, ils ressemblent bien plus à un groupe punk qu'à tout autre chose.

Côté musique, le groupe n'a aucune limite. Il touche à tout : du flamenco au ska, du rock au jazz, du dance à l'électro. Oui, vous avez bien lu ! Avec le banjo, la caisse claire, la grosse caisse et l'ensemble de cuivres, ils arrivent à faire sonner leur musique comme de l'électro...

Et cette savoureuse façon de ne pas se prendre au sérieux ! C'est en grande partie ce qui fait le charme irrésistible de cette formation délirante. Les joyeux lurons nous ont offert quelques chorégraphies déjantées et ils nous ont aussi montré la danse de l'heure à Paris, quelque chose qui, mine de rien, par devant par derrière... enfin, vous voyez ce que je veux dire !

IRRÉVÉRENCIEUX

Zéphyrologie est juste assez irrévérencieux, totalement festif et formidablement attachant. Le spectacle parfait pour animer un festival et communiquer la joie.

Presque envie de remercier la compagnie aérienne qui a retenu Electric Gypsyland ailleurs, car même si la collision entre l'électro et la musique gitane s'annonçait intéressante, je doute qu'elle ait pu susciter le même émerveillement.

Zéphyrologie sera sur la rue Saint-Jean ce soir, dans une formule sûrement un peu différente, mais c'est l'occasion de se rattraper.

Article pour le festival d'été de quebec

Ouest-France
Jeudi 23 juin 2005

La fanfare déjantée présente son nouvel opus ce soir

Zéphyrologie s'empare des Saulnières

Zéphyrologie va mettre de l'ambiance ce soir aux Saulnières.

Après *Pom Pom Boyz*, Zéphyrologie sort aujourd'hui son troisième album, intitulé *La French Touque*. Pour fêter la naissance du petit dernier, la fanfare folle du Mans plongera, ce soir, les Saulnières dans un bain de rythmes bouillants et cuivrés aux saveurs funky, rock et jazz. Entretien avec un groupe « no limit ».

Quoi de nouveau dans votre troisième album par rapport au précédent ?

La différence majeure est qu'il est entièrement auto produit, c'est du fait-maison. L'enregistrement a été assuré par un des membres du groupe, Xavier Thibaud, notre sax. On l'a fait en six jours au studio Musiques Plurielles. c'est comme un mix des deux premiers albums, inspiré de notre répertoire de scène avec ce côté décalé et pas mal d'autodérision. Une sorte de live en studio.

Ce côté décalé vous colle bien à la peau...

Nous avons un répertoire pas courant du tout pour une fanfare. On reprend Public Enemy, Rage Against The Machine, des trucs bien rock. Certains d'entre nous viennent de là d'ailleurs. Mais il y a aussi du jazz, du funk bien tendu à l'image de groupes comme Mardi gras brass band et Ceux Qui Marchent Debout.

On garde aussi notre goût pour l'improvisation.

Ce cocktail commence à bien plaire, hors de l'Hexagone aussi ça marche bien pour vous.

On a eu la chance de jouer au off du Festival de Montreux, en Suisse. On a été élus coup-de-coeur là-bas, ce qui nous a bien servis par la suite. Grâce aux réseaux entre festivals, on a pu aller à Montréal puis tourner au Québec, avec une première partie mémorable du Taraf de Haïdouks. En Allemagne aussi, le public a été très réceptif.

Donc vous envisagez le futur proche sereinement ?

On a pas mal de choses à venir, dont Jazz à Vienne, pour lequel on tournera pendant dix jours avec La Caravane Jazz qui joue tous les soirs dans une ville différente. On fera aussi Saarbrück et Bruxelles, puis une tournée des Fnac de la région, et de retour dans le coin le 3 novembre avec un concert à la salle Jean Carmet d'Allonnes. Notre nouvel album ne sortira au national qu'en automne, pour des questions de distribution. On fait le concert de ce soir pour gâter les souscripteurs qui nous ont bien aidés à sortir cet album.

□ **Pratique.** – Concert ce jeudi soir, 19 h 30 pour les souscripteurs, 20 h 30 tout public, aux Saulnières, 239, avenue Rhin-et-Danube, tarif unique 3 €. Tel. 02 43 14 55 15. Site : zephyrologie.com

Ouest France juin 2005

Rancart un peu speed au Bar'ouf avant qu'ils ne partent, excusez du peu, à Jazz à Vienne pour réveiller le Caravan Jazz. Les Zéphyrologues rasés de près entament leur été en fanfare après la sortie de leur nouvel album : "La french touque". Rencontre à l'image des gus, quelque peu décalés...

INTERROGATOIRE / ZÉPHYROLOGIE

BRASS IT YOURSELF

On s'attable au calme dans l'arrière salle, prise de commandes, prise de contacts et bonjours à tout va. J'ai en face de moi : Éric, Cédric et Xavier. Le reste du groupe discute un peu plus loin. Le décor est planté ! Trois... Deux... Un... Partez.
L'entame se fait sur des compliments pour leur programmation à Jazz à Vienne et un retour rapide sur l'histoire du groupe. Créée en 1998, la fanfare Zéphyrologie existe sous sa forme actuelle depuis 2001. Elle est composée de 10 musiciens (2 trompettes, 2 saxs, trombone, soubassophone, banjo, caisse claire, grosse caisse, percu/chant).
Alors comment fait-on lorsque l'on est sarthois, avec une identité 24h et rillettes qui colle à la peau, mais des oreilles ouvertes à 360° sur le monde et une furieuse envie de se marrer ? Eh bien, on débauche tous les déjantés de la cuivraille mancelle avec un seul mot d'ordre : "Laisser tomber un peu les partoches et redescendre dans la rue pour tout exploser !"

Et ça sort de partout : des harmonies, du conservatoire, des big band et des groupes de rock. Une multitude de personnalités qui jouent et qui se confrontent. Et comme ils se retrouvent aux carrefours de toutes ces influences, et bien ils "brassent", pour eux, pour les gens et dans la rue.
Ce départ pouvait laisser présager des débuts plutôt difficiles mais, comme de nombreuses fanfares actuelles, elle se veut l'héritière de riches ancêtres : les musiques militaires, les harmonies municipales, les cliques de village, les parades de cirque, les bandas et les penas du sud, les marching band ou encore les batucadas brésiliennes... La fanfare est multiculturelle et on la retrouve partout, sur tous les continents. Du Jaipur Kawa brass band du Rajasthan au Gangbé Brass band du Bénin, de la Banda Municipale de Santiago de Cuba jusqu'aux fanfares funk de la nouvelle Orléans.

Zéphyrologie se cherche encore une image, mais son métissage fait déjà son identité. Pas tout à fait fanfare funk, ni fanfare punk, à l'aise dans beaucoup de styles, du ska à la Polka, capable de reprendre "Killing in the name" des Rage Against The Machine ou "Give it up" de Public Enemy, l'identité de Z est née dans une rue, grouillonnante de sons, de couleurs et d'odeurs qu'ils ont absorbés et recrachés dans leurs compos avec une nécessaire autodérision. Parce que la posture de la rue, c'est la classe... C'est jouer debout, en marchant, c'est descendre de la scène qui impose une barrière et protège à la fois, c'est être tout nu devant les gens et puis... C'est une autre paire de manches. "On n'attend pas que le public réagisse, on l'implique, on le bouscule et si ça ne marche pas ? Aucune excuse du genre : le son n'est pas bon, les retours sont mal réglés, on n'a pas assuré et c'est tout". Grande école mais aussi grandes joies, moteur d'un groupe qui ne conçoit son existence qu'à travers le partage avec son public.

Après avoir été longtemps soutenus par Musiques Plurielles, les Zéphyrologues ont monté leur propre structure de production et sortent "La French Touque". Totalement autoproduit, il a été enregistré en studio par un des membres du groupe en session live. Déjà engagés aux cotés d'Enzo Production pour la recherche de dates de concert, ils recherchent actuellement un distributeur.
Allez bon vent les zéphyros...

Plus d'infos sur Zéphyro : www.zephyrologie.com
Plus d'infos sur les fanfares : http://cybodega.free.fr

Article paru dans « la feuille »

JAZZ

ZÉPHYROLOGIE

La fanfare revisitée

PHILIPPE RENAUD
COLLABORATION SPÉCIALE

Le Zéphyrologie Starlouz Fanfare Brass Band — appelons-le Zéphyrologie, si vous le voulez bien — est dans son élément au Festival de jazz, auquel il participe pour la deuxième année consécutive.

L'orchestre de 10 jeunes musiciens a élu domicile sous le petit chapiteau de l'esplanade de la Place des Arts. Devant la fontaine, l'ensemble français réclame la rue comme sienne en brisant nos idées reçues sur les fanfares. Au rancart, *When The Saints Go Marching In*...

Le temps venteux de cet été ajoute au bonheur de ces musiciens de jouer sur l'esplanade. « Ah oui, l'an dernier c'était la canicule, dit le chanteur Éric Coatleven. Cette année, il y a beaucoup de vent, mais nous avons été chanceux : tous les jours, nous avons évité la pluie. »

Depuis mardi dernier, la colorée fanfare met de la couleur sur les lieux du Festival avec ses performances animées et un répertoire totalement éclaté qui comprend des standards, beaucoup de compositions et... une reprise de *Rage Against the Machine !* « Au début, c'était une gageure de refaire un titre rock comme celui-là. Finalement, ça sonne très bien. » Si bien que Zéphyrologie l'a mis sur son dernier album, *Pom Pom Boyz*, paru l'an dernier.

Né en 1997, le Zéphyrologie s'est imposé comme l'une des cinq fanfares les plus en demande en France, où une bonne vingtaine d'orchestres semblables sillonnent les festivals. Contrairement à ceux qui marchent debout, fanfare reconnue jusqu'au Québec qui a choisi de se consacrer à la scène et aux enregistrements, ces jeunes Français tiennent à se produire sur le macadam. « Le seul inconvénient de la rue, c'est qu'on ne se fait entendre et voir que par les gens qui sont à, disons, une quinzaine de mètres de nous. En contrepartie, l'impact est immédiat, le public a tout de suite envie de participer ! »

Au Québec plus qu'en France — « où le travail de musicien de rue est mieux reconnu », croit Coatleven — il y a beaucoup de travail à faire pour changer la perception que les gens ont d'une fanfare. L'Orchestre des pas perdus est peut-être la plus « européenne » de nos fanfares qui, d'ordinaire, se concentrent sur le répertoire Dixie Land et New Orleans des orchestres américains.

« Nous revendiquons la rue pour scène. »

« En France, il y a une tradition de la fanfare de rue qui est différente de la tradition américaine, soutient le chanteur, qui doit utiliser un mégaphone pour ne pas se faire enterrer par les cuivres durant les spectacles. Il y a d'abord les harmonies municipales constituées de musiciens du coin. Puis les *brass bands*, lesquels s'en tiennent généralement à la musique écrite, aux musiques de films... Nous proposons plutôt un répertoire qui doit être festif, plus près des fanfares funk qu'on trouve parfois aux États-Unis, tout en ajoutant une touche de non-sens, de dérision, pour amuser le public. La théâtralité est très importante dans nos performances. »

En tenant ainsi à la rue comme scène privilégiée, en faisant la promotion de la fanfare comme véhicule musical pour insuffler une nouvelle vie au répertoire usé des *brass bands*, Zéphyrologie boucle la boucle du jazz, né à la fois dans la rue et tributaire des fanfares. « Comme les premiers orchestres jazz, je crois, nous revendiquons la rue pour scène. Mais notre souci est de rafraîchir le répertoire. Tous les musiciens ont des intérêts musicaux complémentaires qui s'entendent dans notre musique, imprégnée de sonorités latines, d'Europe de l'Est, de rock, de funk et de jazz. »

PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE ©

L'ensemble français de 10 jeunes musiciens Zéphyrologie est à son aise sur le macadam.

ZÉPHYROLOGIE sera en concert ce soir, 19 h, et à deux reprises demain, à 17 h et 18 h 15, toujours au petit chapiteau de l'esplanade. Et si vous les manquez, sachez qu'il investiront l'Escogriffe — rue Saint-Denis, au sud de l'avenue Mont-Royal — lundi et mardi soir prochains !

Article sur zephyrologie au festival de jazz de montréal

■ Musique

A la rencontre de la zéphyrologie

— La zéphyrologie ? Une science du vent définie par le Starlouz Brass Band. Mais surtout une découverte.

Dix "mecs" sur scène, un soir à Cruis, déjantés, déchaînés, déridés (encore que les rides, vu leur âge moyen, ne les ont pas encore touchés), mais pas n'importe qui ces dix mecs.

Naturels Manceaux (en langage normal nés au Mans) sortis du conservatoire de cette ville, venus du classique, du jazz ou de la lune, copains devant l'Eternel, les voilà jonglant avec les notes comme des lanceurs de quilles dans un cirque, brûlant les planches depuis l'an 2000, ouvrant à coups de cuivre, de percussions et de banjo, ce siècle qui pourrait bien être zéphyrologue ou ne pas être.

Déjà invités et ré-invités au festival de jazz de Montréal puis de Québec, suivis pr les vidéastes de Brulène et leurs quatre caméras en vue d'un clip "vivant", ils font sauter les couvercles du stress.

De la dynamite !

Réglé comme du papier à musique, leur jeu d'ensemble peut s'assimiler à un show et pour le chaud ils savent souffler sur les braises dans une sorte de délire musical dont ferait bien de s'inspirer ceux qui font de la musique avec leur tête seule.

Ces dix mecs sont drôles, ils ont de l'humour. Il n'y a pas de vulgarité chez ces doux dingues du talent, de la virtuosité. Impossible de s'ennuyer.

C'est de la dynamite en musique et ça saute. Ils auraient aussi pu dire qu'en 2002, ils sont allés au festival de jazz de Montreux, de Nevers ; en 2003 à celui de Paris, de Berlin, de Nancy. Avec eux le jazz ne risque pas de s'endormir et ils pourraient faire jubiler tous les vieux "dixilanders" de la Louisiane avec cette pointe de loufoquerie qui assaisonne si bien leur spectacle.

En attendant leur prochain album chez Warner qui cette fois se brosse dans le bon sens, on peut toujours se procurer le premier "Pom Pom Boy'Z" chez Musiques Plurielles/Nocturne.

Explosif, cocasse et caucasien même. *"Mais finalement on préfère jouer en acoustique"*, confient-ils. Bravo !

R.I.A.

Les Zéphyrologues, dix drôles de "mecs" bourrés d'humour. Photo RIA

la dépèche du midi

Contacts

Booking
Enzoproductions

215 rue JJ Rousseau
92136 Issy les Moulineaux
tel : + 33(0)1 41 09 97 00
enzoproductions@enzoproductions.com
www.enzoproductions.com

Label
Compagnie DTC

39 rue Ernest Huard
37100 Tours
tel : + 33(0)6 87 20 22 92
zephyrologie@gmail.com
www.zephyrologie.com
www.myspace.com/zephyrologie
www.myspace.com/compagniedtc